

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 7 (1869)
Heft: 30

Artikel: Quand l'è bon l'è prau
Autor: L.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-180453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

prement ce dernier. Dès lors son choix fut arrêté pour jamais. (Extrait du Chrétien Évangélique.)



Exposition de bébés, à Londres.

On lit dans le *Morning Herald* du 13 juillet :

« Hier, une foule immense se pressait dans les pavillons de Gardens, North-Woolwich, où avait lieu la première Exposition de bébés. Cette Exposition doit durer trois jours. Près de 400 enfants sont exposés, admirables de forme, de figure et de carnation.

» Il se trouve parmi les exposés trois jumeaux (deux garçons et une fille), âgés de dix-neuf jours. Leur mère, M^{me} Booth, est présente; elle est la femme d'un ajusteur. C'est elle qui a reçu la gratification royale pour ce cas extraordinaire de fécondité.

» Les candidats ont été très nombreux, trop nombreux même; aussi des centaines de mères, qui avaient apporté toutes joyeuses leurs enfants jugés par elles admirables, ont-elles été refusées impitoyablement: d'abord la place manquait, ensuite ces candidats n'avaient pas rempli les formalités voulues.

» Il y a eu des éclats bruyants d'indignation, des accès de colère fébrile. On a craint un instant une manifestation dangereuse contre l'établissement. Heureusement cette colère des mères mécontentes a avorté. Ce n'est pas que l'intention hostile ait manqué: non, mais les exposantes de cette nouvelle tour de Babel n'ont pu parvenir à s'entendre; et enfin les concurrentes heureuses, les mères acceptées ont été établies avec calme dans le local consacré aux bébés. Les enfants paraissent s'y acclimater très bien, même beaucoup mieux que les mères.

» Ce qui semble manquer surtout dans la salle de théâtre où l'exposition a lieu, c'est une bonne ventilation. Il y fait trop chaud, et l'atmosphère y ressemble beaucoup à une salle préparatoire de bains turcs où la chaleur est étouffante. On ne sait pas si les exposés et surtout leurs mères pourront supporter pendant trois jours consécutifs cet inconvénient. Il faut l'espérer dans l'intérêt de l'Exposition. »



Quand l'è bon l'è prau.

(Tsanson su l'air qu'on lai baillera.)

L'è la fenn' à Djan que taboussè,
 Avoué sa leingua dè serpein;
 L'a lè duè man su lè coussè,
 Po dèpelhi lè poure dzein;
 Et Djan lai criè tant que pàu:
 Vàu-tou veni dressi ta soupa!
 Te n'i portant rein qu'onna tappa...
 Vin-tou, dan? quand l'è bon l'è prau!
 L'è lo menistre, on dzo dè djônno,
 Que pridzè ne sé depoui quand;
 Et l'eimbîtè se bin son mondo,
 Que paraît bin que n'a pas fam.
 Le mondo felè tant que pàu:
 E-t-e dan on pridzo dè sorta?
 Que mettè la clià su la porta...
 Venidè, quand l'è bon l'è prau!

L'è lè colonè que fabrequant
 Ti lè z'an dâi novi kièpi,
 Et poui dai fusi que sè tzerdzant
 Per iò ne dàivant pas parti.
 S'on pouâvè verre deïn lo crâu
 Clià beïnda dè traïna-palasse,
 Dè Dieu sarâi-te pas na grâce,
 Ditè vai?... Quand l'è bon l'è prau!

L'è ti cliàu z'homme que sè soullant
 Tré ti lè dzo que dâi caïon,
 Que tota la dzornâ ie roûlant
 Dau Café vaudois au Croton:
 Lau fennè que n'an pas dè trâu,
 Criant prâu que faut pas tant bâire,
 Mâ lè soulon volliant rein crâire...
 Et portant, quand l'è bon l'è prau!

L'è ti cliàu râi, cliàu z'empereu,
 Dè la France et dè l'Allemagne,
 Que l'an ti dâi ambassadeu
 Po fére à traïna lè tsecagne:
 Se tsacon fasâi ceïn que pàu
 Po fére à chautâ cliàu vaunése,
 Lè poure dzeïn saran benaise,
 Cà, ma fai, quand l'è bon l'è prau!

L'è lo pape que brouille au djâ,
 N'eïn vâitec pas na tota drôla?
 Sè fa dinse pas mau d'ètiu
 Po reimpailli sa poure chôla.
 Mâ dè berdzi sè fére làu
 Porrâi lài portâ préjudico:
 Faut que fassé bin son service,
 Autrameint... quand l'è bon l'è prau!

L'è lo tzemin dâu Saint-Gothâ,
 Cî dâu Simplion, cî dè la Brodiè,
 Que l'an quôquè petit retâ,
 Cà ie faut d'abord pllioumâ l'oûie,
 Qu'on lè fasse tré ti s'on vâu,
 Mâ qu'on s'einteinde à l'amiabllio,
 Na pas sè bouâilâ que dâi diabllio...
 I'é tot de: quand l'è bon l'è prau!

L. F.



III^{me} lettre sur l'Exposition de Lausanne.

Monsieur le rédacteur,

J'ai été, je l'avoue, trop sévère pour ces pauvres artistes, et je déplore de toute mon âme l'acrimonie avec laquelle je les ai traités, eux et leurs œuvres, dans mes deux premières lettres. Cette conversion subite vous étonnera sans doute; pourquoi donc? on en voit tant aujourd'hui, de ces conversions instantanées, qui vous font brusquement passer du ciel à l'enfer et vice-versa. La mienne est motivée: lorsque vous connaîtrez mes raisons, M. le rédacteur, vous m'approuverez, car vous approuvez tout ce qui est bon, et vous savez fort bien que les idiots seuls ne changent jamais d'opinions.

L'autre jour, je lisais dans la *Luzerner-Zeitung*, fort beau journal allemand: le goût des arts semble renaître à Lucerne, que dis-je, non pas renaître, mais s'y conserver pieusement; quelques personnes désirant d'entretenir ce feu sacré, ont organisé une exposition à l'instar de ce qui se passe ailleurs, etc., etc. L'exposition de Lausanne m'avait laissé de si doux souvenirs que je me promis bien de ne pas visiter celle-ci. Je comptais sans mon hôte; un ami vint me prendre, m'entraîna au sanctuaire et je contemplai.